



Chers camarades,

Le lundi 12 octobre 2015, à 6 heures du matin, 5 syndicalistes CGT ont été arrêtés devant leurs familles comme de grands délinquants.

Contrairement aux Guéant, Sarko, Balkany et autres Cahuzac, convoqués gentiment, eux ne sont pas accusés d'enrichissement personnel, de fraude fiscale, de détournement de fonds ou de tout à la fois !

Non, ceux-là ont eu le malheur de perdre leur sang-froid devant une direction méprisante qui leur annonçait, sans autre forme de procès, que près de 3 000 salariés et leurs familles allaient se retrouver sur la touche.

S'il est toujours regrettable que la violence soit le dernier recours trouvé pour se faire entendre, il n'est pas moins vrai qu'elle fait écho à une violence sociale dont le gouvernement et le MEDEF sont responsables.

La réponse faite par le système libéral inhumain au désarroi des salariés, c'est le mépris ; la réponse à ceux qui résistent et s'organisent, la criminalisation.

Les salariés de l'Imprimerie, réunis en assemblée générale le 15 octobre 2015, soutiennent la lutte des salariés d'Air France contre le plan de licenciement de la direction et demandent l'arrêt des poursuites à l'encontre de leurs camarades syndicalistes.

*Tremblay, le 16 octobre 2015*